

La coopération de Marie dans sa vie terrestre :

- Pendant tout le cours de sa vie terrestre, la Sainte Vierge a coopéré au sacrifice de son Fils. Tout d'abord, le libre consentement qu'Elle donnait le jour de l'Annonciation était nécessaire à l'accomplissement du mystère de l'Incarnation.
- Dieu a attendu le consentement de l'humanité à travers la voix de Marie. Par ce libre « *fiat* » (soumission), Elle a coopéré au sacrifice de la Croix, puisqu'Elle nous a donné son prêtre et sa victime.



- Elle y a aussi coopéré en offrant son Fils dans le Temple, en tant qu'Hôte le plus pur, au moment où le vieillard Siméon révélait, dans une vision prophétique, que cet Enfant était le « Salut ».

- Éclairée par la prophétie de Siméon, Marie offrit son Fils et commença à souffrir profondément avec Lui quand le saint vieillard Lui dit qu'Il serait un signe qui serait contredit et qu'une épée Lui percerait l'âme.

Le mystère de Marie, corédemptrice avec le Rédempteur, se poursuit pendant la sainte Messe. Comme Elle se tenait sous la Croix de son Fils au Calvaire, Elle est spirituellement présente lorsque Jésus renouvelle son sacrifice sur l'autel.



MILITIA IMMACULATÆ

www.militia-immaculatae.info/fr

info@militia-immaculatae.asia

www.mi-library.org

www.kolbepublications.com

L'Immaculée corédemptrice



Au Calvaire, la Mère de Jésus devient, à travers sa souffrance avec le Rédempteur, la Mère de tous les peuples

Corédemptrice

- Le terme corédemptrice renvoie à une participation subordonnée mais essentielle de la bienheureuse Vierge Marie à la Rédemption, notamment son libre consentement à donner la vie au Rédempteur, à partager sa vie, à souffrir avec Lui sous la Croix, à offrir son sacrifice à Dieu le Père pour la rédemption de l'humanité.

- La coopération de Marie dans la mort rédemptrice de Jésus (Corédemption) se poursuit à travers son assistance au Corps mystique du Christ en tant que médiatrice de la grâce sanctifiante. Désignée au Calvaire comme Mère du disciple que Jésus aimait et devenant par là-même notre Mère à tous, notre sainte Mère conserve, depuis lors et au Paradis, une préoccupation débordante pour ses fils et ses filles, s'occupant de tous ses enfants et surtout de ceux qui L'approchent.



- Le Père Faber dit : « Notre Seigneur est l'unique Rédempteur du monde dans le vrai sens du terme, et en ce sens, aucune créature ne partage cet honneur avec Lui, et il ne peut être dit de Lui sans impiété qu'il est corédempteur avec Marie. Notre Dame a coopéré avec Lui pour la rédemption du monde. »

- L'abbé Paul Philippe dit : « L'association de la Bienheureuse Vierge Marie avec le Rédempteur, son Fils, implique une participation directe et immédiate, bien que mystérieuse, dans l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, et le titre de Corédemptrice est justifié. »

Corédemptrice dans les écrits de saint Maximilien

- St Maximilien diffusait et défendait non seulement la vérité de l'action médiatrice de la bienheureuse Vierge Marie, mais il écrivait, priait et désirait ardemment la définition dogmatique solennelle de Marie comme Médiatrice du salut (Corédemption) et Médiatrice de toutes les grâces.

- « Le Fils et la Mère travaillent ensemble en créant la vie de la grâce (la Rédemption et la Corédemption) et en distribuant cette vie aux hommes. »



- Marie a été le témoin du vrai sacrifice du Fils envers son Père et du Père envers son Fils, et y a participé.

- « Dans le plan divin du salut, Marie est la Nouvelle Ève qui collabore avec le Nouvel Adam, Jésus son Fils, dans la Rédemption de l'homme. La coopération de Marie est subordonnée à celle du Christ rédempteur. (...) Marie participe à la Rédemption, c'est-à-dire à la distribution des grâces du salut à chacun jusqu'à la venue du Seigneur dans sa gloire. Ainsi Marie accomplit-Elle pleinement sa maternité par sa compassion du Calvaire. »

La Coopération de Marie au sacrifice de la Croix

- Marie a coopéré au sacrifice du Christ, spécialement au pied de la Croix, s'unissant à Notre Seigneur Jésus-Christ.

- Au moment où son Fils était sur le point de mourir sur la Croix, apparemment vaincu et abandonné, Notre-Dame ne cessa pas un instant de croire qu'Il était le Verbe fait chair, le Sauveur du monde, qui se lèverait dans trois jours comme Il l'avait prédit. C'était le plus grand acte de foi et d'espérance jamais réalisé et aussi le plus grand acte d'amour, après l'acte d'amour du Christ.

- Elle était, en un sens, crucifiée par son Amour pour Lui. Ainsi était-Elle la Corédemptrice qui, avec le Christ, à travers Lui et en Lui, a racheté la race humaine.



- Tout ce que le Christ a mérité en pleine justice pour nous sur la Croix, Marie nous l'a mérité par un mérite de convenance, fondé sur la charité qui L'unissait à Dieu. Le Christ seul, parce qu'Il est le chef du genre humain, pouvait nous mériter par Lui-même la transmission de la vie divine.

Saint Pie X a écrit :

Marie, unie au Christ dans l'œuvre du salut, a mérité *de congruo* pour nous ce que le Christ méritait pour nous *de condigno*.